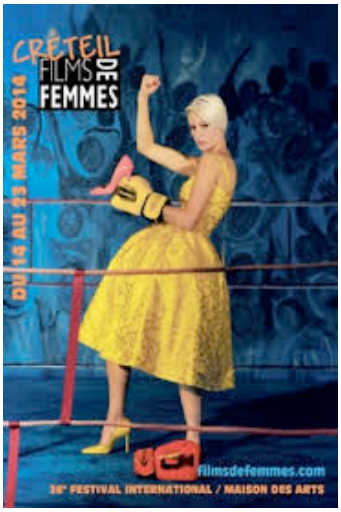
Lettre Genre, Recherche et Education : la bonne rencontre
Lettre n°4



Sommaire

1. Analyses et informations

Réactions

Muriel Salle : Quand Nietzsche rencontre John Gray
Christine Détrez et le traitement médiatique des femmes politiques

Publications

Yannick Chevalier, A propos de l'ouvrage d'Eliane Viennot, *Non, le masculin ne l'emporte pas sur le féminin*
Aurélie Olivesi, A propos de l'ouvrage de Béatrice Damian-Gaillard, Sandy Montanola, Aurélie Olivesi, *L'assignation de genre dans les médias - Attentes, perturbations, reconfigurations*
Cécile Ottogalli : A propos de l'ouvrage de Thierry Terret, Luc Robène, Pascal Charroin, Stéphane Héas, Philippe Liotard, *Sport, genre et vulnérabilité au XXe siècle*
Et encore d'autres publications, et la publication en anglais d'une sélection d'articles de la revue *Travail, Genre et Sociétés*.

Laboratoire

Vanina Mozziconacci, GenERE

2. Actions

Formations universitaires et conférences

Sylvie Blaineau : Présentation du projet MODULEO porté par le SOIE
Cécile Ottogalli : Le sport, un combat féministe...
Laurence Tain : Master EGALES, dans le viseur de l'extrême droite.

Marianne Thivend
Elise Vinet : Présentation des actions menées à destination de la société civile (MJC, Maisons de quartier)
Violaine Dutrop-Voutsinos : Présentation de l'Institut Egaligone

Courrier aux Ministres …

Conférences/débats à venir :

« Qui a peur du grand méchant GENRE ? Le genre vu des sciences sociales » par le comité havrais « Genre, recherche, éducation »
Genre et politique : réflexions comparées sur la représentation des femmes et des LGBTs en politique (dans le cadre des rencontres européennes de Sciences Po)

3. Revue de presse

Aurélie Olivesi : Revue de presse et analyse des parutions dans la presse nationale sur la « théorie du genre » *versus* les études de genre

1. Analyses et informations

Réactions

Quand Nietzsche rencontre John Gray, par Muriel Salle, Maîtresse de conférences à l'Université Claude Bernard Lyon 1.

« Deviens ce que tu es ». L'aphorisme est célèbre. Dans *Le gai savoir*[1] Nietzsche l'attribue à Pindare, célèbre poète lyrique grec du Ve siècle avant notre ère. Voilà ce qu'on appelle une aporie, étymologiquement « une contradiction », bref une question embarrassante, de celles qui doivent conduire à se questionner. On peut proposer, comme le fait l'auteur du texte éponyme consultable en ligne, une lecture déterministe de ces quelques mots. C'est la manière la plus rapide de résoudre le problème. Si le monde est déterministe, nous ne pouvons pas être autre chose que ce que nous sommes, nous ne pouvons pas *devenir* ce que nous ne sommes pas. Et que sommes-nous ? Homme *ou* femme, pétris de nature et baignés de culture, déterminés par des mécanismes physiologiques, principalement hormonaux, qui expliquent nos « différences d'aptitude, de centres d'intérêt, de psychologie, de comportement ». On est tenté un instant de demander quelles sont les « études scientifiques » invoquées par l'auteur du texte. On renonce vite devant l'efficacité de son argumentaire : « l'immense succès du livre puis du spectacle *Les hommes viennent de Mars et les femmes de Vénus* montre à quel point ce qui y est exprimé rejoint chaque homme et chaque femme au plus profond de son être ». L'unanimité, le consensus, brandis comme preuves inattaquables de la réalité… Est-il besoin de rappeler qu'il fut un temps où chacun s'accordait à penser que la Terre était plate, puis que le Soleil tournait autour d'elle ? L'histoire des sciences toute entière consiste en la remise en question des évidences, parce que la science ne consiste pas en un acte de foi mais bien en la revendication d'un doute fécond sans lequel il n'est pas de questions possibles.

Le doute n'a pas sa place dans la description qui nous est proposée des « désirs profonds du cœur de l'homme et du cœur de la femme », dont on est heureux d'apprendre, après être passé par la stupéfaction et par l'hilarité, qu'il « ne faut pas schématiser de façon rigide ». Les hommes aiment *Robin des Bois* et *Le Roi Lion*, puis *Braveheart, Il faut sauver le soldat Ryan* ou *Gladiator* quand les femmes leur préfèrent *Cendrillon* ou *La Belle au Bois dormant*, puis *Raisons et Sentiments*, *Titanic* ou *Coup de foudre à Notting Hill*. « La femme soupire après trois choses : être courtisée, tenir un rôle irremplaçable dans une grande aventure et dévoiler sa beauté » alors qu'il y a au cœur de l'homme trois désirs profonds « livrer un combat, vivre une grande épreuve où il sera mis à l'épreuve et mettre sa force au service d'une femme ». En matière de psychologie comparée des sexes, Chrétien de Troyes est donc de toute évidence indépassable. John Gray n'a rien inventé.

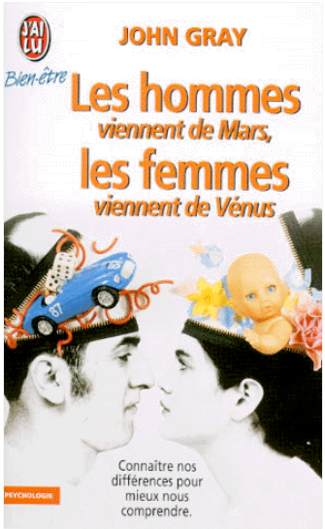
Cet essentialisme grossier a de quoi faire sourire, surtout quand il conduit à une relecture, inversée, des analyses qu'Evelyn Fox Keller propose de l'usage des métaphores dans le discours scientifiques[2]. Si l'homme est tourné vers l'action, « tout comme son sexe est à l'extérieur de son corps », s'il veut « explorer, construire, conquérir », c'est parce qu'il est à l'image de ses spermatozoïdes, lancés dans une fantastique course à la vie, une épopée biologique en quelque sorte. Cet essentialisme grossier agace quand il conduit à accuser les

---

[1] Paragraphe 270 : « Que dit la conscience ? ».

[2] On renvoie notamment à son livre de 1995, *Refiguring Life : Metaphors of Twentieth Century Biology*.

prétendus « tenants du *Gender* » de vouloir « imposer une société où il n'y aurait plus de différences ». Il irrite quand il assigne aux femmes un rôle social tout entier et exclusivement régi par la capacité de leur corps à enfanter. Il révolte quand il aboutit à ce qu'il faut bien qualifier de négationnisme, car n'en déplaise aux « vigi-gender », il existe une hiérarchie entre les sexes, ainsi que l'a démontré Françoise Héritier, anthropologue et professeure au Collège de France. Cela s'appelle la valence différentielle des sexes : dans la quasi-totalité des sociétés, la distribution des ressources entre hommes et femmes comme leur valorisation symbolique sont inégales. Que cette prise de conscience soit douloureuse, je le sais. Qu'il faille lui préférer l'ignorance, voilà ce que je récuse. Car pour être parfaitement honnête, si l'on cite Pindare, il faut le citer en entier. « Deviens ce que tu es » nous dit-il avant de préciser « quand tu l'auras appris ». C'est peut-être là que la différence se marque, de manière irrémédiable, entre les détracteurs du genre quels qu'ils soient et les chercheuses et chercheurs qui, chaque jour, regardent le monde tel qu'il est, pour le comprendre. Entre celles et ceux qui préfèrent croire quand nous estimons nécessaire pour chacune et chacun d'apprendre, comme y invitait déjà Socrate, à se connaître *soi-même* dans sa singularité.



Christine Détrez (Sociologue, ENS Lyon) sur le traitement médiatique des femmes politiques

Les réseaux sociaux se caractérisent par la prolifération des images, et chaque journée a son « hit », la photo que tout le monde partage, parce qu'elle indigne, ou fait rire. Nathalie Kosciusko Morizet en fait souvent les frais, et les internautes ne se privent pas de se moquer de ses photos de campagne, au deux sens du terme. Mais quand la photo qui fait le buzz est un photo montage, qui la représente, sur le « vif », qui se pâme tout en glissant un bulletin de vote dans l'urne, est-on sur le même registre de discours? N'est-ce pas finalement du même ordre que la couverture de Minute proposant de se « taper NKM en trois minutes »? Du même ordre que les sarcasmes sur la mollesse de Hollande ou la petite taille de Sarkozy? Derrière ces images, ce sont les stéréotypes de genre qui s'expriment, pour dévaloriser les personnalités politiques, hommes et femmes. Qu'ils ou elles soient de droite ou de gauche n'y change rien : ce n'est pas drôle.

L'agrégation de SES et le genre…

Christine Détrez, Maîtresse de conférences à l'ENS, préparait cette année les étudiant-e-s à l'agrégation de SES. Sujet d'actualité : la « sociologie du genre ». C'est le sujet qui est « tombé » à l'agrégation. Sous une formulation assez étrange, qui peut laisser douter que les rédacteurs et rédactrices du sujet aient jamais lu un cours sur le genre : « Comment l'activité professionnelle féminine transforme-t-elle les rapports entre les genres? ». Sentiment mitigé donc : il était courageux, dans le contexte actuel, d'interroger les candidat-e-s sur ce thème (rappelons que la dissertation « tombe » sur un des trois sujets, les deux autres étant, pour cette session, « Exclusion » et « Stratification sociale ». Mais espérons que les candidat-e-s n'auront pas été déstabilisé-e-s par cette formulation pour le moins discutable....

Publications

Yannick Chevalier, A propos de l'ouvrage

Non, le masculin ne l'emporte pas sur le féminin, qu'Eliane Viennot vient de faire paraître aux Editions L'Ixe, est une lecture bienvenue pour quiconque s'est affligé de la pauvreté des discours des tracts politiques qui nous ont été distribués lors des élections municipales : alors même que la loi impose désormais l'alternance stricte des femmes et des hommes, les communicant·e·s et rédacteur·e·s continuent à s'exprimer au masculin dit générique. Certes, il y a bien quelques « candidat-e-s », « candidat(e)s », voire « candidat/es », mais le compte n'y est pas : le masculin semble suffire à beaucoup de nos concitoyen·nes pour désigner l'entier de l'humain et si personne n'ose aujourd'hui dire que le masculin l'emporte sur le féminin (quoique…), force est de constater qu'on ne le dit pas, mais qu'on le fait dire.

Le petit livre d'Eliane Viennot, petit par le nombre de page, mais grand par les thèses qu'il expose avec humour et véhémence (ce qui n'est pas incompatible), vient utilement nous rappeler que cette présence quasi exclusive du masculin grammatical n'a pas toujours été la norme du français, que d'autres usages de notre langue ont été possibles et attestés, et que ce n'est pas sans réticence et résistance des sujets parlants que s'est progressivement imposée l'entreprise de « masculinisation de la langue ».

Cette formule de « masculinisation de la langue » qu'emploie Eliane Viennot à plusieurs reprises est, à première lecture, très choquante, mais la démonstration s'appuie sur des faits avérés, sur des citations précises, et emporte l'adhésion des lecteur·es : c'est tout notre imaginaire linguistique qui se trouve éclairé par ces pages.

http://www.editions-ixe.fr/content/non-le-masculin-ne-lemporte-pas-sur-le-f%C3%A9minin

Aurélie Olivesi, A propos de l'ouvrage

L'assignation de genre dans les médias - Attentes, perturbations, reconfigurations, sous la direction de Béatrice Damian-Gaillard, Sandy Montanola, Aurélie Olivesi et publié au PUR, 2014.

Comment les identités de genre contrevenant aux stéréotypes traditionnels sont-elles médiatisées ? Comment les médias travaillent-ils à partir d'assignations genrées pré-construites ? Si les médias peinent à évoquer les identités qui contreviennent aux assignations genrées traditionnelles, leur traitement révèle un certain nombre d'ambivalences, de paradoxes, voire de contradictions. Trois mécanismes essentiels sont étudiés : les attentes envers le genre, leur perturbation, mais également la reconfiguration des rôles sociaux. Les différentes recherches proposées au lecteur viennent éclairer les enjeux de pouvoir économiques, sociaux et symboliques qui travaillent les discours médiatiques. http://www.pur-editions.fr/detail.php?idOuv=3401

Cécile Ottogalli, A propos de l'ouvrage

Sport, genre et vulnérabilité au XXe siècle, sous la dir de Thierry Terret, Luc Robène, Pascal Charroin, Stéphane Héas, Philippe Liotard, PUR, 2014.

En tant que phénomène de société, le sport n'échappe pas aux effets des rapports sociaux de sexe. Mieux, il en est souvent un miroir grossissant dans la mesure où, sans doute plus qu'ailleurs, les rhétoriques naturalistes, biologiques, sont souvent conviées pour expliquer le maintien des différences entre les hommes et les femmes. L'ouvrage *Sport, genre et vulnérabilité au 20ème* permet de dénoncer ces « évidences » en questionnant l'objet sport et son rôle dans la production ou la réduction des vulnérabilités (comprises comme une forme de fragilisation de l'individu sous la forme d'une menace de son autonomie, de sa dignité ou de son intégrité). L'analyse historique de plusieurs activités sportives autour de quatre conjonctures de crise (les deux Guerres mondiales, les années 68 et les années 2000) permet de rendre compte du rôle des gouvernances, donc du social, dans la production des inégalités entre les femmes et les hommes, elles-mêmes génératrices de vulnérabilité chez les pratiquant-e-s. Pourtant, toutes les gouvernances sportives ne se confondent pas. Ainsi, les politiques de la Fédération Française de Foot ou de Rugby ne sont pas assimilables à celle de la FSGT … et les institutions éducatives apparaissent jusqu'aux années 80 comme plutôt conservatrices. Par contre, l'analyse des médias offre un bilan éloquent dans leur action en faveur d'un renforcement des stéréotypes de genre ! La presse n'est pas le lieu d'un dépassement mais une consolidation de la différenciation des sexes. Les journaux sportifs sont un acteur puissant de la violence symbolique. Mais l'ouvrage échappe à une analyse manichéenne en relatant aussi des parcours individuels qui, grâce aux sports parviennent à réagir, à « s'arranger » avec les obligations de genre et même à transformer les rapports de domination initiaux.

Sommaire : http://www.pur-editions.fr/couvertures/1387293115_doc.pdf

A noter aussi les sorties de :

Ludovic Gaussot, *Pensée sociologique et position sociale, L'effet du genre et des rapports sociaux de sexe,* PUR, 2014.

Lydie Bodiou, Marlaine Cacouault-Bitaud et Ludovic Gaussot (dir.), *Le genre entre transmission et transgression*, PUR, 2014.

Séverine Depoilly, *Filles et garçons au lycée pro - Rapport à l'école et rapport de genre,* PUR, 2014.

Colette Pipon, *Et on tuera tous les affreux - Le féminisme au risque de la misandrie (1970-1980)*, PUR, 2014.

Les sorties prochaines de :
Les Cahiers dynamiques N° 58 Mixité et éducation : question de genre ?, Erès

Collectif, Travail, genre et sociétés N°31 Enseigner le genre : un métier de Pénelope

La parution de la revue *Travail, genre et sociétés* en anglais
En 2014, la revue *Travail, genre et sociétés* fête ses quinze ans ! Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, un sélection d'articles de la revue sont désormais accessibles en anglais sur le portail international Cairn. *Travail, Genre et Sociétés* a en effet été choisie parmi 300 revues de sciences humaines et sociales pour rendre les travaux français accessibles à des publics non francophones. Ce programme de traduction en anglais s'inscrit dans le cadre d'un projet ambitieux élaboré par Cairn avec le soutien du Centre National du Livre.
De nombreux articles traduits sont donc désormais sont disponibles à l'adresse suivante : http://www.cairn-int.info/journal-travail-genre-et-societes.htm. Et le site Cairn international s'enrichira chaque année de la traduction d'une sélection d'articles publiés dans *Travail, genre et sociétés*. De quoi donner une nouvelle ampleur à l'ancrage international de cette revue.

Laboratoire

Vanina Mozziconacci, GenERE, le laboratoire junior qui monte, qui monte…
GenERe (Genre: Epistémologie & Recherches) est un laboratoire junior basé à l'ENS de Lyon et regroupant une trentaine de personnes. Notre laboratoire est pluridisciplinaire (histoire, lettres, biologie, philosophie, sociologie, langues, économie, science politique, arts de la scène, géographie…) et ouvert à tou·te·s les masterant·e·s et doctorant·e·s de la région lyonnaise. Le laboratoire a pour but de favoriser les échanges de savoirs liés au genre au sein du monde universitaire (séminaire interne, journées d'étude, carnet Hypothèses : genere.hypotheses.org) mais également au-delà (diffusion des connaissances via des ateliers grand public et sur internet).
Quelques événements du labo à l'ENS de Lyon :
- le 19 mars, une séance d'introduction aux études de genre intitulée « Mauvais genre ? » bientôt mise en ligne,
- le 27 mars, un atelier sur « Sexisme, jeux vidéo et culture geek » ,
- le 28 avril, une conférence de Martin Winckler sur la gynécologie,
- le 30 avril, une journée d'études « Genre, sciences naturelles et médecine »,
- en mai : une séance sur « Genre et littérature », un atelier « Genre et BD », et une journée d'études sur les transmission des savoirs du corps...
Toutes les informations sur ces manifestations se trouvent sur notre site :
labogenere.fr
qui contient également des ressources sur les études de genre ; mais vous pouvez également nous suivre sur Twitter (twitter.com/labogenere) ou sur Facebook (https://www.facebook.com/genreepistemologieetrecherches).

2. Actions

Formations universitaires et conférences

Le projet MODULEO porté par le Service d'Orientation et d'Insertion Educative (SOIE) de l'Université de Lyon1.

L'université Lyon1, dont les formations recouvrent les secteurs scientifiques techniques, sport, santé, enseignement, est tout particulièrement traversé par les disparités de sex-ratio dans toutes nos filières. Les personnels des services d'orientation et d'insertion sont en première ligne pour lutter contre les cloisons de verre qui se dressent entre les étudiant-e-s et leurs projets, cloisons qu'ils-elles ne voient souvent pas eux-elles-mêmes.
Le projet consiste en la mise en place de 2 outils complémentaires à destination des jeunes en formation (au lycée ou à l'université): l'un est construit sur l'exemplarité, le témoignage de parcours professionnels (MIX'ITI) et le second sur la prise de conscience des stéréotypes autour des métiers (MODUL'EO).

MIX'ITI consiste en une exposition itinérante de 25 portraits de jeunes diplômés de Lyon1 qui témoignent de leur métier et de leur parcours pour y arriver. La démarche est 'pro-active' c'est-à-dire que délibérément les organisateurs-trices recherchent des profils d'hommes dans les filières à dominante féminine et inversement. Cette exposition circulera à partir de fin 2014 dans les lycées, CIO, missions locales, bibliothèques etc.
L'exposition sera environnée par un site web qui présentera des extraits plus longs des portraits de chaque ancien, mais également des données sur les formations suivies, les autres métiers dans ce secteur, et des données chiffrées sur le sex-ratio. Selon les premières expérimentations que nous avons faites au fil des années, il apparait que les étudiants (pas plus d'ailleurs que leurs enseignants, le plus souvent) ne sont pas conscients du poids des stéréotypes et des représentations qui pèsent sur leurs choix.

Leur en faire prendre conscience, c'est l'objectif de **MODUL'EO**, un module très court (2 heures) qui pourrait prendre facilement place dans tous les cursus. A l'aide du financement FSE obtenu dans le cadre de la convention Rhône alpes territoire d'excellence, sur l'année 2014, le SOIE crée et test ce module auprès de 150 étudiants et leurs équipes pédagogiques en partenariat avec l'association Egaligone (voir présentation ci-contre).
L'objectif étant pour 2015, une appropriation du module par les équipes pédagogiques et une généralisation à l'ensemble des étudiants.
2 heures c'est très court ; nous en sommes bien conscients et c'est pourquoi nous prévoyons de rester présents auprès des étudiants pour répondre à leurs questionnements ultérieurs par l'intermédiaire d'un blog porté par la mission Egalité de Lyon1

Projet financé par le Fonds social Européen dans la cadre de la convention 'Rhône-Alpes, territoire d'excellence en matière d'égalité professionnelle'
Pour en savoir plus contact : sylvie.blaineau@univ-lyon1.fr

Cécile Ottogalli (Histoire du sport, Lyon1) : le sport, un combat féministe

Le festival des films de femmes de Créteil a inauguré cette année une session Corps, Femmes et sport. Plusieurs films mettant en scène les discriminations et/violences exercées à l'encontre des sportives ont été visionnés et appréciés : Joue-la comme Beckham, Des épaules solides, Bliss, La Yuma, Cavaliers seuls, Ladies'Turn, A quoi rêvent les fennecs, Boxeuses, Sarah préfère la course, Tu seras Sumo, Dancing in Jaffa. Deux tables rondes, l'une sur la place des femmes dans le sport et l'éducation physique des filles et l'autre sur la compétition, les tests de féminité, l'image des sportives et la place des chroniqueuses ont permis de mettre à jour d'hier à aujourd'hui les inégalités qui, d'hier à aujourd'hui, touchent les sportives.
Le programme complet du festival :
http://www.filmsdefemmes.com/sites/default/files/programme_2014.pdf

Les études de genre investissent aussi le champ des pratiques sportives et de l'éducation physique lors du colloque « EGALITEE ! » organisé le 24 janvier 2014, au Sénat, à l'initiative du Centre EPS et Société (http://epsetsociete.fr/). Plusieurs universitaires spécialistes des questions d'inégalités dans l'éducation y intervenaient auprès d'enseignant-e-s d'EPS. http://epsetsociete.fr/Colloque-EGALITEE
Cécile Ottogalli (historienne du sport) y donnait une conférence sur l'histoire **« Femmes, sports et émancipation : une course d'obstacles »**.
http://epsetsociete.fr/Histoire-de-la-lutte-des-femmes

A noter aussi :

- **la tribune publiée** par ce même collectif au moment de la tempête médiatique autour des études de genre pour rappeler son engagement **contre les stéréotypes de sexe et les inégalités dans le champ de l'Education Physique et Sportive**. Voir le lien : file://localhost/-%09http/::epsetsociete.fr:L-Education-Physique-et-Sportive

- **la campagne de lutte contre l'homophobie dans le sport** inauguré (par SOS Homophobie, le SNEP, la FSGL, l'Anestaps, Femix'sports et la FSGT) le 28 novembre 2013 et dont vous trouverez ci-joint la pétition en ligne : http://www.l-homophobie-n-a-pas-sa-place-dans-le-sport.net/

- **Les concours du CAPEPS et de l'Agrégation externe d'EPS** intègrent tout deux un item relatif à la question de l'égalité et de la lutte contre les stéréotypes. Pour « fêter » la toute récente apparition de celui-ci dans le programme de l'agrégation (session 2014), l'IG EPS vient de faire composer les étudiant-e-s à partir d'un extrait de texte publié en 2010 par Annick Davisse dans la revue française de pédagogie :

  « Au fond, faut-il absolument que les filles soient sportives ? Pour le temps personnel, comme pour les adultes, c'est évidemment affaire de choix mais, précisément, il revient à l'école (et à elle seule) de créer les conditions de la liberté réelle des choix. Si l'on ne veut pas que la reproduction culturelle, sociale et familiale soit seule maîtresse du jeu, l'école doit en effet confronter les filles aux diverses facettes de ce patrimoine. Mais cette question croise une controverse durable dans le monde de l'EPS sur le fait que les sports constituent une référence culturelle pertinente pour l'école ; le caractère éphémère des prestations sportives (à l'inverse des œuvres littéraires, des connaissances scientifiques, etc.) n'aide pas à prendre du recul sur les dérives médiatiques et financières qui entachent le sport de haut niveau. La pente de renoncement est souvent plus tentante. Ainsi la difficulté à enseigner les sports collectifs ou les autres activités d'opposition (de combat ou de raquette) aux filles,

ainsi que la stigmatisation des notes toujours plus basses des filles (au bac notamment, d'environ un point) peuvent conduire à une conception régressive. L'échec relatif des filles dans les activités sportives seraient ainsi prétexte à accentuer la part d'activités liées à la santé, à l'entretien de soi ou à … l'air du temps (pour les activités comme le step). Cette « féminisation » non dite des programmes permettrait la résurgence d'une vieille tendance hygiéniste de l'EPS. Une meilleure égalité des filles devrait donc se payer d'un bien triste retour à « l'éternel féminin » sous sa forme « corps/santé », laissant passion et plaisir, risque et aventure au pôle masculin, hors des initiations scolaires » (Davisse, Annick, « Filles et garçons en EPS, différents et ensemble ? », in Revue Française de Pédagogie, n°171, avril-mai-juin 2010, p. 88.)

Quelles réponses apportent l'histoire de l'EPS, depuis 1918, aux constats et questionnements formulés par Annick Davisse ?

Laurence Tain (Sociologie, Lyon2) : Master EGALES, un pas supplémentaire est franchi par l'extrême droite.

Après les attaques générales sur les études relatives au genre, des formations et des personnes sont directement visées. C'est la cas pour le Master EGALES (Études Genre et Actions Liées à l'Égalité dans la Société) et sa coordinatrice européenne Laurence Tain, cités dans un blog d'extrême droite. Affirmation de l'indépendance scientifique de l'université, visibilité des études et recherche sur le genre, soutien aux collègues, c'est la réponse démocratique en marche au Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche de l'université Lumière Lyon 2 et de son Président.
Au programme Tranquille fermeté et vigilance !

Marianne Thivend (Histoire, lyon 2) a donné 2 conférences Grand Public

« L'histoire des femmes et du genre, aux 19 et 20e siècles », jeudi 27 février, dans le cadre des conférences organisées par le CLAS de la DREAL (Direction régionale de l'équipement, aménagement et logement).
Le public, d'environ 80 personnes, était formé par les fonctionnaires du ministère toute catégorie. Une forte demande pour des interventions au sein des antennes locales du ministère, sur la question du Genre, est exprimée par les services Ressources humaines et les Services sociaux.
« L'accès des femmes à la citoyenneté, de la Révolution française à nos jours », mardi 25 mars, dans le cadre des « Conférences Agora », activité d'éducation populaire, organisée à la Médiathèque de Macon.

Elise Vinet (Psychologie-sociale à Lyon2) présente les actions de formation menées à destination de la société civile :

Les actions *en direction de* et *avec* la société civile font partie, pour certain-e-s d'entre nous, d'une des casquettes fondamentales de l'enseignant-e chercheur-e. Elles permettent à la fois de vulgariser les savoirs mais aussi d'enrichir la réflexion pour la recherche et l'enseignement, et de travailler à l'articulation des expertises. Au cours des deux dernières années, j'ai conduit plus de 25 actions de de sensibilisation et de formation aux questions

d'égalité femmes/hommes et de stéréotypes de genre auprès d'acteurs/trices sociaux/ales. Les demandes émergent d'endroits variés et concernent des publics tout aussi variés, comme les centres sociaux (administrateurs/trices, salarié-e-s, publics), les MJC, la délégation égalité femmes/hommes de la Ville de Lyon, la Mission égalité de la Ville de Lyon (formation du personnel en 2011), les représentant-e-s (élu-e-s et habitant-e-s) des conseils de quartiers lyonnais, des élu-e-s d'arrondissement et des élu-e-s centraux/ales (formation des élu-e-s de la Ville de Lyon fin 2013), la Région Rhône Alpes, le Centre National de la Fonction Publique Territoriale, des associations locales comme l'Association de Lutte contre le Sida, l'association culturelle H/F Rhône Alpes, des structures de formation notamment d'éducateurs/trices spécialisé-e-s ou d'animateurs/trices socio-culturels, des structures culturelles comme le Théâtre du Grabuge -Lyon 8è- (Partenariat pérenne), etc. Les partenariats tissés avec les structures culturelles favorisent en outre d'autres formes d'élaboration et de transmission des savoirs, au travers de l'articulation des artistes, chercheur-e-s et citoyen-ne-s. Les outils déployés lors de l'ensemble de ces actions vont de la démarche classique (semi-descendante et semi-participative) à la démarche pleinement participative de co-élaboration des savoirs, en passant par l'analyse de la pratique, l'atelier d'écriture ou encore le théâtre forum. A *contretemps* du discours médiatique dominant, l'ensemble de ces demandes et interventions témoignent de l'intérêt que les acteurs/trices sociaux/ales portent aux enjeux soulevés par les recherches de genre et à la pertinence de ces dernières pour éclairer l'action et la réflexion sociales. Pour en savoir plus sur ces actions, vous pouvez consulter le lien : https://recherche.univ-lyon2.fr/greps/spip.php?article155

Violaine Dutrop-Voustinos présente l'Institut Egaligone, une structure qui porte haut l'égalité entre filles et garçons, femmes et hommes.

L'Institut EgaliGone est une structure associative qui encourage le développement égalitaire des filles et des garçons dès la petite enfance depuis la région lyonnaise. Il est né en 2010 d'une initiative citoyenne pour agir à long terme sur les causes de la reproduction des inégalités professionnelles notamment.

La mission que nous nous sommes fixée comporte trois axes : 1) Aider les adultes à se questionner sur les stéréotypes de sexe, 2) Mettre en lien les savoirs théoriques et les pratiques éducatives sur les conséquences des stéréotypes de sexe. 3) Proposer des méthodes aux praticien-ne-s pour développer une culture de l'égalité entre filles et garçons.

Les quatre dimensions de notre activité sont :

- Le développement d'un réseau de personnes et de structures concernées par cet enjeu, qui partagent des informations, des projets, des pratiques...,
- Le partage d'outils et ressources : pour l'instant via notre blog (http://blog.egaligone.org),
- L'accompagnement de projets égalité filles-garçons, ou des actions de sensibilisation ponctuelles ou durables (c'est dans ce cadre que nous accompagnons le SOIE de l'Université Lyon1 dans un projet de développement de la mixité des filières de l'université).
- Une veille sur l'actualité et la recherche.

Soutenu par des universitaires et par de nombreux·ses citoyen·ne·s, l'institut est amené à créer des ressources proposées aux praticien·ne·s de l'éducation ou de l'animation. Nous initions ainsi régulièrement des projets (création d'outils /de ressources, projets de recherche...) pour lesquels nous sollicitons leur contribution ainsi que celle d'enseignant·e·s-chercheur·e·s et de partenaires financiers et institutionnels. C'est le constat d'un manque, notre intérêt pour un

thème, notre envie de proposer un outil pratique et d'impliquer des personnels éducatifs qui nous animent.
En 2012-2013, nous avons par exemple créé **EgaliJouets**, une démarche d'**auto-positionnement** destinée aux professionnel·le·s de la petite enfance visant une offre ludique égalitaire (experte : Christine Morin-Messabel). Un site internet dédié à la démarche est en cours de construction. Les informations sont disponibles là.
En 2013-2014, c'est une **exposition** que nous créons. Parmi les nombreux effets de la socialisation différenciée, nous avons choisi d'aborder les **conduites à risques** différenciées, afin d'intéresser les personnels santé et éducation et la jeunesse. Elle s'intitule "Effets de la socialisation des filles et des garçons : l'exemple de la mise en danger de soi" (expert·e·s : Muriel Salle, Yannis Gansel, Marie-Axelle Granié et Serge Hefez qui a accepté de rédiger l'édito). Présentée en **10 panneaux** format A0, cette exposition itinérante sera proposée aux établissements scolaires du secondaire, principalement lycées, mais aussi à d'autres structures susceptibles d'accompagner des publics jeunes ou adultes sur ce sujet. Un **guide d'accompagnement** est en cours de rédaction, co-construit avec différents acteurs des domaines santé-social, éducation et psychologie sociale, réunis par l'institut EgaliGone et l'Académie de Lyon.
Nos partenaires financiers sont la Fondation Orange, la Délégation Régionale aux Droits des Femmes et à l'Egalité et la Région Rhône-Alpes. Nos partenaires institutionnels sont l'Académie de Lyon (EN) et l'Ecole Santé Social Sud-Est.
L'inauguration aura lieu le 24 mai de 16h à 19h30 à l'Ecole Santé Social du Sud-Est. Sur inscription.
Site d'EgaliGone : http://egaligone.org - Blog (actu et ressources) : http://blog.egaligone.org - S'abonner à la lettre d'information : contact@egaligone.org - Nous rejoindre ou nous soutenir

Courrier aux ministres

Plusieurs collectifs de défense des études de genre se mobilisent et interpellent le Président de la République, le premier ministre, ainsi que les ministres de l'Education nationale ; de l'enseignement supérieur et de la recherche ; de la famille ; de la jeunesse, des sports, de l'éducation populaire et de la vie associative ; et le ministère des droits des femmes : lire le courrier ci joint :
http://genrerechercheeducationrencontre.unblog.fr/

Une réponse positive est parvenue avant le remaniement ministériel, espérons que la dynamique s'accélère avec la nomination de Benoît Hamon à l'Education nationale, l'enseignement supérieur et la recherche et de Najat Vallaud Belkacem aux droits des femmes, de la ville, de la jeunesse et des sports.

Conférences/débats à venir ailleurs :

« Qui a peur du grand méchant GENRE ? Le genre vu des sciences sociales », Mercredi 2 avril 2014 de 19h à 21h30 à l'université du Havre, amphi 5

(Dixit©)

(Jérômeuh©)

Enfants retirés des écoles au nom d'une supposée "théorie du genre", inventée par un cardinal il y a 10 ans ; loi sur la famille déprogrammée après une mobilisation des anti-mariage entre personnes du même sexe, métamorphosés depuis peu en hérauts des stéréotypes sexistes traditionnels ; opérations de censure contre certains ouvrages de littérature enfantine ; mise en danger d'une formation à l'égalité entre les femmes et les hommes pour les enseignant-e-s et des ABCD de l'égalité dans les écoles.
Mais qui a peur du grand méchant GENRE ? Et de quoi s'agit-il exactement ?
Pour répondre à ces questions, nous vous proposons une conférence, suivie d'un débat, organisée par le comité havrais Genre Recherche Education avec :

Ludivine Bantigny, maîtresse de conférences en histoire contemporaine, à l'université de Rouen ;
Hugues Demoulin, docteur en psychologie sociale, conseiller d'orientation-psychologue et chargé de mission Egalité entre les filles et les garçons du Rectorat de Rouen ;
Elise Lemercier, maîtresse de conférences en sociologie, à l'université de Rouen, chargée de mission Egalité/Diversité de l'université de Rouen ;
Fanny Jedlicki, maîtresse de conférences en sociologie à l'université du Havre, membre du comité havrais « Genre Recherche Education ».
Avec le soutien du SNESup/FSU
http://www.univ-lehavre.fr/ulh_services/Presentation,2073.html

Genre et politique : réflexions comparées sur la représentation des femmes et des LGBTs en politique Mercredi 9 Avril 2014 de15h à 16h30

Manon Tremblay, Professeur titulaire à l'Ecole d'études politiques de l'Université d'Ottawa Sciences Po - Mercredi 9 Avril 2014 de15h à 16h30 - Salle H101, 28 rue des Sts Pères, 75007 Paris –
Cf. http://www.programme-presage.com/details/events/les-rencontres-europeennes-de-sciences-po.html#sthash.BD1PSKvr.ppue4FTg.dpuf

3. Revue de presse

Aurélie Olivesi, MCF à l'IUT Informatique de l'Université de Lyon1 travaille sur Genre et médias. Elle nous propose une revue de presse des deux dernières semaines sur « théorie du genre » *versus* « études de genre ».

Semaine du 17 au 22 mars 2014 :
- Les occurrences liées à l'église.
http://www.lemonde.fr/ecole-primaire-et-secondaire/article/2014/03/14/enseignement-du-genre-malaise-au-sein-des-ecoles-catholiques_4383093_1473688.html

http://www.lefigaro.fr/mon-figaro/2014/03/18/10001-20140318ARTFIG00300-quand-l-eglise-se-divise-sur-la-theorie-du-genre.php

http://www.lemonde.fr/societe/article/2014/03/19/les-tensions-nees-du-mariage-gay-restent-vives-dans-l-eglise_4385523_3224.html

http://religion.blog.lemonde.fr/2014/03/18/linquietude-de-la-philosophe-evincee-dune-formation-par-leglise-catholique/

à l'éducation :
http://www.lexpress.fr/education/un-spectacle-pour-enfants-annule-a-cause-des-polemiques-sur-la-theorie-du-genre_1499926.html

http://www.causeur.fr/abcd-egalite-ideologie-genre-ecole,26687

http://www.valeursactuelles.com/comment/32081

et aux interrogations intellectuelles

http://next.liberation.fr/sexe/2014/03/14/onfray-en-pleine-confusion-de-genre_987165

http://www.franceinfo.fr/entretiens/un-monde-d-idees/un-monde-d-idees-1-julia-kristeva-1354591-2014-03-18

aux élections municipales
http://www.lemonde.fr/municipales/article/2014/03/20/a-reims-un-tandem-de-droite-en-quete-de-sacre_4386156_1828682.html

http://www.lemonde.fr/municipales/article/2014/03/20/municipales-des-elections-au-plus-loin-des-etats-majors-parisiens_4386155_1828682.html

(notamment à Lyon)

http://www.lyoncapitale.fr/Journal/Lyon/Politique/Elections/Municipales-2014/Municipales-les-candidats-labellises-Manif-pour-tous

http://www.rue89lyon.fr/2014/03/15/municipales-lyon-les-questions-lgbt-sen-cogne-ou-bien/

et à la vie culturelle
http://www.lefigaro.fr/cinema/2014/03/18/03002-20140318ARTFIG00321-dominique-besnehard-agent-de-renseignements.php

Semaine du 24 au 28 mars 2014 :
Cette semaine, on constate une diminution du nombre d'occurrences de la locution « Théorie du genre » et une disparition quasi-totale de la locution « Etudes de genre » ou même de la simple évocation du « genre ». « Théorie du genre » est presque toujours présent dans des articles portant sur les élections municipales et dans les propos de candidats FN, et la plupart du temps entre guillemets, c'est-à-dire mis à distance par les journalistes. Toutefois, en l'absence d'une locution alternative, « théorie du genre » est également employée pour parler de « Queer Week » (*Figaro*/*Libération*), d'égalité homme-femme (*Paris Match*) et de lutte contre le sexisme (*Figaro*). Il est problématique de voir qu'une expression conçue comme péjorative serve de cadrage au compte rendu journalistique de toutes les thématiques liées à notre champ disciplinaire et fonctionne comme synonyme de toutes les politiques de lutte contre les inégalités, qui devraient pourtant être au cœur du compte-rendu journalistique des travaux sur le genre.

Analyse critique d'un cadre néoconservateur …
http://blogs.mediapart.fr/blog/philippe-corcuff/270314/les-dangers-des-identites-fermees-de-l-air-du-temps-neoconservateur

Ce cadre néoconservateur sert de référence à l'évocation des questions de genre, essentiellement dans le cadre de l'interprétation des résultats des municipales :

http://www.leparisien.fr/espace-premium/seine-saint-denis-93/au-blanc-mesnil-on-exploite-la-theorie-du-genre-27-03-2014-3712957.php

http://www.metronews.fr/info/venissieux-fait-front-l-extreme-droite-dissoute-renait-aux-municipales/mncA!p9JECQLOJGnoE/

http://tempsreel.nouvelobs.com/elections-municipales-2014/20140326.OBS1358/a-marseille-le-fn-surfe-sur-l-echec-des-socialistes.html

http://www.lexpress.fr/actualite/politique/elections/municipales-a-marseille-un-fn-bien-ancre-dans-les-quartiers-nord_1503492.html

http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2014/03/26/31001-20140326ARTFIG00342-eric-zemmour-le-clivage-droite-gauche-va-t-il-enfin-exploser.php

http://www.lemonde.fr/municipales/article/2014/03/27/bruno-beschizza-l-ex-syndicaliste-policier-qui-peut-ravir-aulnay-a-la-gauche_4390410_1828682.html

http://www.valeursactuelles.com/comment/34094

http://blogs.mediapart.fr/blog/roland-berthou/250314/municipales-les-signes-dune-soumission-la-contre-revolution-culturelle

http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2014/03/25/31001-20140325ARTFIG00389-comment-le-ps-a-perdu-le-vote-des-electeurs-issus-de-l-immigration.php

http://www.liberation.fr/politiques/2014/03/23/a-sevran-stephane-gatignon-confortable-clementine-autain-deconfite_989274

http://www.lepoint.fr/politique/versailles-les-doleances-du-quotidien-pour-le-dernier-porte-a-porte-d-harlem-desir-mun78000-21-03-2014-1803813_20.php

Les deux références à la « Queer Week » de Sciences Po font également référence à la « théorie du genre », sans référence aux « études de genre » :
http://www.lefigaro.fr/vox/societe/2014/03/24/31003-20140324ARTFIG00311--queer-week-a-sciences-po-qui-a-dit-que-la-theorie-du-genre-n-existait-pas.php
http://www.liberation.fr/vous/2014/03/25/reperes_990137

La « théorie du genre » reste dans le cadre éducatif, à l'occasion d'un débat entre lycéens sur l'égalité hommes-femmes organisé par le think tank Europanova :
http://www.parismatch.com/Actu/Politique/Parite-theorie-du-genre-des-lyceens-debattent-555048

Et quand le Figaro évoque le boycott par un journal anglais des livres « sexistes » (avec des guillemets), le journal évoque le caractère international de la « théorie du genre » :
http://www.lefigaro.fr/livres/2014/03/21/03005-20140321ARTFIG00321--the-independant-boycotte-les-ouvrages-pour-enfants-dits-sexistes.php

---

Pour information, Véronique Garrigues, de l'association Mnémosyne, anime aussi une revue de presse en ligne : Revue de presse (suite) : Mnémosyne – Association pour le développement de l'histoire des femmes et du genre

Pour le comité lyonnais de « Genre, Recherche et éducation » :
Sylvie Blaineau, Yannick Chevalier, Christine Détrez, Aurélie Olivesi, Cécile Ottogalli (cecile.ottogalli@univ-lyon1.fr), Muriel Salle (muriel.salle@univ-lyon1.fr), Marianne Thivend, Elise Vinet